

**LA CROIX**

# Les opérations de sauvetage de l'« Ocean Viking » reprennent en Méditerranée

Par La Croix (avec AFP), le 22/6/2020 à 11h32

Totallement à l'arrêt pendant la crise sanitaire du coronavirus, les opérations de secours aux migrants qui tentent de traverser la Méditerranée reprennent progressivement. L'« Ocean Viking », de l'association française SOS Méditerranée, a repris la mer lundi 22 juin. Les tentatives de traversées depuis la Libye, qui n'ont jamais cessé, sont en hausse.



C'est une crise que le coronavirus et le confinement ont complètement passée sous radar. Après trois mois d'arrêt, le navire humanitaire *Ocean Viking* de l'association SOS Méditerranée – , successeur de l'emblématique *Aquarius* – est reparti en mer lundi 22 juin afin de reprendre ses sauvetages entre l'Europe et la Libye, que les migrants continuent de fuir au péril de leur vie.

→ À LIRE. [Les migrants abandonnés en Méditerranée](#)

« Il y a une augmentation drastique des départs » et « notre rôle c'est de sauver des vies en Méditerranée centrale,

*où il y a un vide entre la Libye et les pays européens* » qui n'y assument pas leur mission de secours, résume à bord Nicholas Romaniuk qui coordonne les opérations de secours en mer.

« On n'était pas là, et les gens traversent quand même ! »

Les dernières données du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) confortent ce constat. Entre début janvier et fin mai, les tentatives de traversées au départ de la Libye ont augmenté de 150 %, comparé à la même période l'an dernier.

« Pendant des années, on a dit qu'ils partaient parce qu'il y a des ONG » en mer, peste Nicholas Romaniuk, rappelant que plus aucun bateau humanitaire ne naviguait dans la zone pendant plusieurs semaines durant la pandémie. « On n'était pas là, et on peut désormais dire catégoriquement que les gens traversent quand même ! »

Le retour de l'*Ocean Viking* s'accompagne d'un défi supplémentaire : éviter que le virus ne se propage sur le bateau. Pour cela, SOS Méditerranée a mis en place un strict protocole, de l'équipement quasi chirurgical pour les marins-sauveteurs à un sas de décontamination à bord, en passant par des places d'isolement dans des conteneurs en cas de besoin.

### Les morts invisibles de la Méditerranée

Sans compter que l'ONG a dû constituer au pied levé une équipe médicale, après que son partenaire Médecins sans frontières (MSF) a claqué la porte en avril. Une éclaircie se profile toutefois sur la route du navire rouge et blanc battant pavillon norvégien qui doit arriver au large des eaux libyennes jeudi. Les frontières européennes rouvrent progressivement.

### Redémarrage de la solidarité européenne

Le *Sea-Watch 3*, de l'ONG allemande Sea-Watch, et le *Mare Jonio*, de l'italienne Mediterraena Saving Humans, sont les deux premiers bateaux à être retournés sur zone, respectivement les 8 et 10 juin. Treize jours plus tard, Sea-Watch a annoncé dimanche le transbordement de 211 naufragés sur un ferry dans un port sicilien où ils observeront une quarantaine. Le même jour, le *Mare Jonio* a annoncé avoir débarqué, également en Sicile, 67 personnes secourues la veille.

### → À LIRE. Les Européens laissent mourir douze personnes en mer Méditerranée

« C'est une bonne nouvelle, on voit le redémarrage d'une solidarité européenne », confie Frédéric Penard, autre responsable de SOS Méditerranée. Avant de tempérer : « on revient donc à la situation antérieure au Covid, où les débarquements se décident au cas par cas. Ce n'est pas suffisant, car il n'y a pas de mécanisme automatique ».

### Un nouveau « pacte migratoire » bientôt présenté à Bruxelles

Depuis la signature du préaccord de La Valette, lequel avait permis d'ébaucher en septembre dernier les termes d'un tel mécanisme qui rendrait automatique l'accueil des migrants par plusieurs pays européens, l'Italie et Malte, en première ligne, ont les yeux rivés sur le pacte migratoire qui doit être dévoilé dans les prochains jours à Bruxelles.

### → À LIRE. Pacte européen sur les migrations, un projet dans l'impasse

« C'est une urgence. Nous espérons qu'un effort sera fait pour un système européen qui protège, qui intègre et qui est conscient que ce ne sont pas les pays riches qui portent le poids de l'accueil des réfugiés » dans le monde, a expliqué Paolo Artini, représentant en France du HCR.

La Croix (avec AFP)